

BORDONOVE (Georges)

Archive

Reference: 1279

1962-67. MANUSCRITS ET DOCUMENTATION D'UN ÉCRIVAIN HISTORIEN

Comment: Archive concernant l'écrivain Georges Bordonove (Enghien-les-bains : 25 mai 1920 - Antony : 16 mars 2007), auteur de quelque 80 ouvrages, récits de vulgarisation et romans historiques. L'archive comprend le manuscrit complet du roman *Les Lances de Jérusalem*, des fragments du manuscrit du roman *Chien de feu* (ainsi qu'une correspondance avec un descendant du personnage historique ayant inspiré le protagoniste), les manuscrits complets de deux drames radiophoniques, et un important ensemble de notes préparatoires et de documentation. Georges Bordonove fait paraître en 1952 son premier roman, *La Caste*, récit centré sur une famille noble de Vendée à la veille de la Révolution française. L'ouvrage est récompensé par le prix du Renouveau français. C'est le début pour l'écrivain d'une carrière prolifique, nourrie par un engouement de plus en plus généralisé pour l'histoire de vulgarisation. Bordonove, tout en exerçant à la direction des Archives de France, écrit entre autres sur Vercingétorix (Club des libraires de France, 1959), les rois fous de Bavière (R. Laffont, 1964), Gilles de Rais (Club des éditeurs, 1961), et fait paraître de nombreux ouvrages sur l'ordre des Templiers. Dans un article nécrologique paru dans *Le Monde*, Philippe-Jean Catinchi souligne : « Malgré une vision rarement conforme à l'état de la recherche historique, le public est au rendez-vous. » La critique également : son roman *Les Quatre Cavaliers* (Julliard, 1962) est lauréat du prix de l'Académie Française, tandis que *Le Naufrage de « La Méduse »* (R. Laffont, 1973) lui vaut l'obtention de la bourse Goncourt du récit historique. Membre du comité de soutien de l'association d'inclinaison royaliste Unité Capétienne, jury du prix Hugues Capet, Georges Bordonove consacre une grande partie de sa carrière à l'élaboration de biographies quasi-hagiographiques des rois de France. Il dirige notamment chez Pygmalion, entre 1980 et 2002, la collection « Les rois qui ont fait la France » (2 millions d'exemplaires vendus tous titres confondus). Peintre de paysages et de natures mortes, Bordonove rehausse de quelques croquis ses feuillets de notes ; on connaît un exemplaire du manuscrit du *Requiem pour Gilles* entièrement illustré de sa main. *CHIEN DE FEU*. Paru pour la première fois en 1963 chez Julliard, *Chien de Feu* (qui porte dans certaines éditions le titre *Le Vieil Homme et le Loup*) est une biographie romancée du comte Henri-Louis de Tinguay (1839-1889), dit « Tinguay-Le-Loup », chasseur en Vendée puis à Gournava (Morbihan) qui aurait selon la légende tué près de 2000 loups. Bordonove y met en scène la lutte mortelle entre un vieux loup blanc évoquant le bête du Gévaudan et le veneur Esprit de Quatrelys (le blason des Tinguay porte quatre fleurs de lys). Comprend : 1) Quelques fragments du manuscrit, dont le dernier est signé et daté du 14 mai 1963. Encre noire, corrections. Ces 29 pp. de fragments présentent plusieurs différences de forme avec le texte de l'édition parue chez Pygmalion en 1985. Ils contiennent : titre de partie du « premier mouvement » avec épigraphe (1 f.) ; début du roman (1 f.) ; 1 f. numéroté 113-114 ; fin du roman, 25 pp. numérotées 269-293. 2) Deux plans de la trame du roman. 10 pp. manuscrites à l'encre noire au recto, 210 x 180 mm ; 15 ff. manuscrits au recto, 270 x 205 mm. La seconde version du plan, légèrement plus détaillée, porte en marge plusieurs annotations au crayon de la main du marquis François-Henri de Tinguay (1881-1968), petit-fils d'Henri-Louis de Tinguay. On trouve dans les deux versions du plan l'ébauche d'une lettre dédicatoire non-retenue : « Lettre dédicatoire qui vous est adressée, en laquelle j'évoquerai ce que vous êtes à mes yeux quelle part fut et reste la vôtre dans mes créations littéraires : à savoir le roi de Vendée [...] Il est possible que j'insère dans cette lettre une ou deux anecdotes donnant le ton, en particulier celle, ravissante, de cette paysanne s'écriant : « Ah, mais c'est not' Tinguay », puis reprenant sa réserve, mais gardant les yeux brillants et le sourire. » (p. 1, plan annoté) Tinguay barre son nom et ajoute en marge : « jamais eu connaissance de cette anecdote, mettre si elle utilise un nom supposé ». En plus de définir la trame narrative du roman, Bordonove précise dans ces plans ses intentions stylistiques : « Tout ce passage, purement descriptif quoique très animé (mais subjectivement) est destiné à plonger le lecteur dans cette atmosphère tout à la fois très réaliste et quasi mythique. Le ton, l'effet, en devraient être approximativement ceux de la Sonate dite « Clair

de Lune » de Beethoven [...] » (p.2, plan sans annotations). 3) Correspondance avec le marquis François-Henri de Tinguy , petit fils d'Henri-Louis de Tinguy. 2 lettres autographes de 1 f. chacune et une carte postale. Prévu comme dédicataire de l'ouvrage, Tinguy décline la proposition de Bordonove : « je préfère l'honneur d'être en quelque sorte le parrain de votre histoire des Chevaliers du Temple [...] plutôt que de figurer dans l'analyse d'un cas concret, l'analyse du caractère du héros de Chien de feu - ce qui en outre évitera les commentaires d'une opinion plus ou moins charitable.. » ; (lettre du 26 novembre 1962) Tinguy y exprime également ses inquiétudes quant au fait que le lectorat de Bordonove pourrait reconnaître son grand-père dans le personnage du roman : « Il serait fâcheux qu'on fit un rapprochement entre le « Père Tinguy » et Mr de Quatrelys - N'est-ce pas votre avis ? [...] il y aurait avantage à le faire vivre dans une autre région que la Vendée et le Bretagne et dans un autre milieu que Mr de Tinguy. » Si la lettre dédicatoire sera bien supprimée, Bordonove ne déplacera pas l'intrigue du roman dans une autre région. 4) 10 ff. de notes préparatoires autographes : 3 ff. manuscrits au recto (titré « Le Grand Loup »), concernant les loups légendaires et autres loups-garous ainsi que le vénerie ; 7 ff. manuscrits au recto de notes et témoignages concernant Henri-Louis de Tinguy, illustrées d'un petit croquis du manoir du Beupuy. 5) Une chemise contenant la documentation de l'auteur : 52 pièces de formats divers : 3 tirages photographiques ; de nombreuses reproductions photographiques ; coupures de presse ; notes tapuscrites ; timbre ; un exemplaire de la revue Aesculape, numéro de décembre 1956 consacré à la lycanthropie et au vampirisme ; invitation à dîner par l'équipage du rallye-Boissère ; 2 ff. contenant l'ébauche d'une description illustrée de documents iconographiques et d'un petit croquis à l'encre... **LES LANCES DE JÉRUSALEM.** Les Lances de Jérusalem, roman(ce) historique, compte parmi les ouvrages les plus célèbres de Bordonove. Une paroisse poitevine, échauffée par le récit d'un écuyer du roi de Jérusalem Baudoin IV, part le rejoindre au combat. Parmi eux, Jeanne, fille d'un croisé, tombe éperdument amoureuse du « roi lépreux » qu'elle soutient dans sa lutte contre les troupes de Saladin. Les Lances de Jérusalem paraît pour la première fois chez Robert Laffont en 1966, puis est réédité par Pygmalion en 1994. Comprend : 1) Manuscrit autographe signé complet du roman daté du 18 mai 1966 ; 377 pp. numérotées 3-377 avec un feuillet « 180-181 bis » : encre noire, nombreuses corrections à l'encre vert-jaune. 2) Manuscrit autographe complet, signé et daté de 1963, du Roi Lépreux, version radiophonique des Lances de Jérusalem et vraisemblablement première ébauche du roman. Nous n'avons pu déterminer si celle-ci avait été diffusée. 63 pp. numérotées 3-65, avec un petit feuillet « 32 bis ». **MOLIÈRE.** Bordonove fait paraître chez Robert Laffont, en 1967, une biographie de Molière intitulée Molière, génial et familier. Il contribue par la suite à une anthologie sur Molière parue chez Hachette (1976). Comprend : 1) Un dossier titré « Le Registre de La Grange. Analyse systématique par G. B. Document le plus important de la documentation sur Molière ». Manuscrit daté de novembre 1966, recueil de notes sur le registre de La Grange, réalisées à partir de l'édition fac-similé de Young (Paris, E. Droz, 1947). [1] f. [titre], 63 pp. (recto ou recto-verso), [2] ff non numérotés. Croquis au dos du feuillet 23. Pages manuscrites aux feutres noir et rouge et 10 photocopies du fac-similé de Young. 2) Un dossier titré « Visages et signatures de Molière » contenant 3 documents iconographiques : 2 photocopies de portraits de Molière (passées) et un projet de couverture, photomontage tiré sur papier fort, titré au dos « NOTRE COUVERTURE / Molière dans sa loge du Palais-Royal. Dans le miroir, portrait de Molière par Mignard ». Monté sur feuillet blanc, avec une note manuscrite : « Molière dans sa loge du Palais-Royal [montage à partir du portrait de M. par Mignard : le « reflet » que renvoie le miroir]. » Le projet ne sera retenu ni pour Molière, génial et familier (Robert Laffont, 1967), ni pour l'anthologie. **AUTRES PIÈCES :** 1) Manuscrit autographe complet, signé, de La Nuit de feu (Blaise et Jacqueline Pascal), drame radiophonique. Nous n'avons pu déterminer si celui-ci avait été diffusé. Envoi autographe signé de l'auteur à son épouse Jeanine : « Pour ma Jeanine Bordonove qui aime Port-Royal des Champs, ce dialogue d'âmes inépuisées par ce haut-lieu, / avec mon amour de feu, / 20 octobre 1966 / Georges Bordonove ». 2) « Présynopsis de Vent de Plaine », plan de la trame narrative pour le roman La Toccata (R. Laffont, 1968). 10 pp. manuscrites. 3) Petit texte manuscrit, signé « B. », sur la forêt de Brocéliande et la Légende du Roi Arthur (3 pp. sur 2 ff.). « Morgane et Merlin symbolisent l'éternel dialogue de l'homme intelligent et sensible et de la nature, celle-ci captivant, capturant, celui-là, l'abreuvant de tendresse pour le tenir à merci et, dans le même temps, lui faire oublier qu'il est son prisonnier ; la lutte qui ne finit pas, entre deux ennemis qui ne cessent de s'aimer ». 4) Un poème manuscrit, « Au-delà » (1 f. recto-verso). 5) Notes autographes pour un texte sur la Franche-Comté, 3 ff. manuscrits au recto. 6) Critique des Chevaliers du Temple de Georges Bordonove, de la main de son auteur. Il s'agit vraisemblablement de Les Templiers, ouvrage de vulgarisation paru chez Fayard en 1964 . Une version manuscrite ([1] f. recto-verso) et 2 versions tapuscrites ([1] f. chacune). 7) Une lettre de François-Henri de Tinguy vraisemblablement adressé à l'épouse de Bordonove : « hâtez-vous de taper les manuscrits de Monsieur Bordonove afin qu'au moins je puisse les lire avant de mourir !.. Et dites-lui que je pense souvent à lui, mais que je lui demande de ne pas m'écrire tant qu'il n'aura pas un

peu plus de loisirs ». 8) Une lettre autographe signée du baron Armel de Wismès, lui aussi écrivain-historien, félicitant Bordonove pour l'obtention du prix de l'Académie de Bretagne et le conviant au château des Ducs de Bretagne (5 mai 1967).

Price: **€1,100.00**

This item is offered by:

Librairie-Galerie Emmanuel Fradois
contact@livresetmanuscrits.com
5 rue du Cambodge
75020 Paris
France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/19727221-1279>